

▶▶▶ NOTRE SANTÉ À TERRE-NEUVE ET LABRADOR.

Que peut-on découvrir dans une prise de sang ?

Rose Kolli, Saint-Jean



Réseau santé en français
Terre-Neuve-et-Labrador
Pour une communauté en santé

Très souvent dans nos vies, nous devons nous soumettre à des prises de sang. Certains d'entre nous les redoutent, soit par crainte des aiguilles, ou parce qu'il faut parfois être à jeun, ou parce que leurs résultats seront porteurs de mauvaises nouvelles. Plus souvent qu'autrement, il n'en est rien. Mais que l'analyse de notre sang décèle des problèmes de santé – ou non, les résultats nous sont trop souvent livrés dans un langage qui nous est totalement incompréhensible.

Pour nous aider à nous y retrouver un peu plus la prochaine fois, voici de courtes présentations des principaux termes utilisés par les intervenants de la santé lorsqu'ils analysent notre sang ainsi qu'un aperçu de ce qu'ils peuvent découvrir dans les petits tubes colorés dans lesquels ils répartissent notre sang.

Et bien que nous trouvions souvent désagréables d'avoir à passer une prise de sang, nous devons garder en tête que le but de ces divers prélèvements est d'obtenir des informations précieuses sur notre état de santé.

Voyons maintenant les objectifs de l'hémogramme, l'analyse la plus demandée par les médecins.

1. La numération formule sanguine : Hémogramme

Le prélèvement ne se fait pas à jeun et il est prélevé dans un tube mauve (violet). L'hémogramme donne au médecin des renseignements sur l'ensemble des organes hématopoïétiques, sur les lignées sanguines et sur les processus de défense de l'organisme.

L'hémogramme permet d'obtenir des informations sur le niveau des hématies, sur l'hémoglobine, l'hématocrite, les plaquettes et les leucocytes.

a) Les hématies : les globules rouges (RBC)

Elles font partie des éléments figurés du sang. Elles assurent le transport des gaz respiratoires comme le dioxygène (O₂) et le dioxyde de carbone (CO₂).

Norme biologique

- 4,6 – 6,2 millions / mm³ chez l'homme
- 4,2 à 5,4 millions / mm³ chez la femme

b) L'hémoglobine (Hb):

C'est une protéine dont la principale fonction est le transport de (O₂) dans l'organisme humain et les autres vertébrés. L'hémoglobine se trouve essentiellement à l'intérieur des globules rouges. L'intérêt du dosage est de dépister une anémie.

Normes biologiques

- 14 – 18 g / 100 ml : chez l'homme.
- 12 – 16 g / 100 ml : chez la femme.

c) L'hématocrite (Ht):

L'intérêt du dosage c'est d'indiquer le taux d'hémoglobine contenu dans les globules rouges.

Normes biologiques

- 40 – 52 % : chez l'homme.
- 37 – 46 % : chez la femme.

d) Les plaquettes (les thrombocytes):

Un thrombocyte ou plaquette est un petit élément figuré du sang. L'intérêt du dosage est la surveillance de la coagulation, le dépistage d'un risque hémorragique et de certaines maladies tels que les leucémies, les lymphomes et les cancers.

Dépister une thrombocyte (augmentation du nombre des plaquettes) ou une thrombopénie (diminution du nombre des plaquettes) dans certaines maladies infectieuses bactériennes ou

virales. Leur durée de vie est d'environ 8 à 10 jours. Le lieu de dégradation des thrombocytes est la rate. Elles sont un des composants indispensables à l'hémostase primaire.

Norme biologique

- 150 000 – 450 000 / mm³

e) Les leucocytes : les globules blancs

Les leucocytes ou globules blancs sont des cellules du système immunitaire. Ils sont produits dans la moelle osseuse et présents dans le sang, la lymphe, les organes lymphoïdes (ganglions, rate, amygdale et végétations adénoïdes et plaques de Peyer) et de nombreux tissus conjonctifs de l'organisme.

L'intérêt du dosage est de dépister une infection hyperleucocytose, soit l'augmentation du nombre des globules blancs. Cette hausse indique la présence d'une infection bactérienne. Une leucopénie, soit la chute du nombre des globules blancs, indique pour sa part la présence d'une infection virale.

Norme biologique

- 4 000 – 10 000 / mm³

Les leucocytes

Les leucocytes se divisent en 2 groupes :

1. **Les polynucléaires** : granulocytes qui sont dans le tissu myéloïde :

- Polynucléaires neutrophiles
- Polynucléaires basophiles.
- Polynucléaires éosinophiles.

a) **Les Polynucléaires neutrophiles** : leur augmentation signifie une infection bactérienne, une inflammation, certaines maladies de la moelle (myélomes, lymphomes, leucémies, cancers). Leur diminution est constatée après certaines infections virales, la prise de certains médicaments et après une chimiothérapie. Dans certaines maladies de la moelle (myélomes, lymphomes, leucémies, cancers), et dans les anémies carencielles, la norme biologique est de 50-70 %

b) **Polynucléaires basophiles**: Leur augmentation est le signe de la présence d'une maladie hématologique, entre autres d'une leucémie. La valeur normale est de : 0,25-0,50 %

c) **Polynucléaires éosinophiles**: Leur augmentation est constatée dans la plupart des parasitoses (présence de vers dans le tube digestif), mais pas dans le paludisme, ni l'amibiase, dans les phénomènes allergiques, dans les réactions à certains médicaments, dans certaines dermatoses (maladie de la peau) et enfin dans certains cancers ou lymphomes en particulier dans la maladie de Hodgkin. La valeur normale est de 1-3 %.

2. **Les mononucléaires** : agranulocytes : le noyau n'est pas segmenté, on distingue :

- Monocytes
- Lymphocytes

a) **Les Monocytes** : Leur augmentation est signifiée (leucémie myéloïde chronique, splénomégalie myéloïde), certaines maladies infectieuses : mononucléose infectieuse, primo infection à CMV, toxoplasmose, hépatite virale, brucellose, syphilis secondaire, zona, varicelle, rougeole, rickettsioses, au cours des agranulocytoses aiguës en réparation ou les aplasies médullaires. La valeur normale est de 2-6 %.

b) **Les lymphocytes** : Leur augmentation est constatée durant certaines maladies infectieuses (hépatite virale, brucellose, syphilis). Réactions allergiques. Leur diminution est observée au cours des traitements par corticoïdes ou des traitements immunodépresseurs. La valeur normale des lymphocytes est de 25 – 33 %.

Fédération des francophones
de Terre-Neuve et du Labrador

Capsule Santé

VACCIN CONTRE LA GRIPPE

La saison de l'influenza revient chaque année. À Terre-Neuve-et-Labrador, les premiers cas apparaissent habituellement en décembre, et la saison de la grippe se poursuit jusqu'au mois d'avril. S'assurer d'avoir toujours les mains propres, se couvrir la bouche lorsque l'on tousse ou éternue et rester à la maison si l'on est malade sont des moyens qui aident non seulement à ne pas contracter la maladie, mais aussi à prévenir la transmission du virus à d'autres personnes. « Clean, Cover and Contain » est une campagne provinciale annuelle qui vise à prévenir la propagation du rhume et de la grippe au plus fort de la saison des infections respiratoires.

Comment se transmet-elle?

Le virus de l'influenza se transmet par des gouttelettes respiratoires projetées par des personnes infectées qui toussent, éternuent ou parlent. Il se propage aussi par contact direct avec des objets contaminés par le virus de l'influenza, par exemple des jouets, des ustensiles et des mains souillées.

Symptômes de la grippe

L'influenza commence habituellement par l'apparition soudaine de maux de tête, de mal de gorge et de douleurs musculaires. Le déclenchement est souvent si brusque que les gens peuvent s'en souvenir de façon précise. La plupart des gens se rétablissent de la grippe en une semaine environ.

Symptômes du rhume

La grippe et le rhume sont différents. Un rhume est une infection mineure des voies respiratoires supérieures causée par différents virus. Il peut durer une semaine et les symptômes comprennent l'écoulement nasal, la congestion, la toux et le mal de gorge. Le rhume est causé par un rhinovirus qui est très différent du virus de l'influenza. D'habitude, le rhume ne cause pas des symptômes comme le mal de tête, la fièvre, des douleurs musculaires et la nausée.

Vous êtes-vous fait vacciner?

Lorsqu'il y a une bonne compatibilité entre les souches du vaccin antigrippal et les souches des gripes en circulation dans la collectivité, le vaccin peut prévenir l'infection grippale chez les enfants et les adultes en santé dans 70 % et 90 % des cas.

Chaque année, un nouveau vaccin vous protège contre de nouvelles souches du virus de l'influenza, c'est pourquoi vous devez vous faire vacciner tous les ans. Le meilleur moment pour obtenir votre vaccin contre l'influenza est tôt dans la saison de grippe, entre octobre et décembre, avant que le nombre de cas de grippe augmente au Canada. Il faut compter environ deux semaines pour être complètement protégé contre l'influenza à partir du moment où vous vous faites vacciner. La protection dure six mois.

Il est particulièrement important de vous faire vacciner si...

1. Vous courez un risque élevé de développer des complications liées à la grippe.

Cela vaut pour :

- les personnes de 65 ans et plus;
- les enfants âgés de 6 à 59 mois;
- les femmes enceintes en santé;
- les personnes souffrant de certaines maladies chroniques (par exemple problèmes cardiaques ou pulmonaires, diabète, cancer, système immunitaire affaibli, maladies du rein, obésité morbide, anémie);
- les travailleurs de la santé.
- les personnes qui vivent dans des maisons de soins infirmiers ou d'autres établissements de soins de longue durée;
- Autochtones

2. **Vous risquez de transmettre l'influenza à des personnes appartenant à des groupes à risque élevé** parce que vous vivez ou travaillez avec elles (p. ex. contacts à la maison, intervenants en garderie) ou parce que vous fournissez des services communautaires essentiels et que vous êtes plus susceptible d'être en contact avec des membres de ces groupes à risque élevé.



- Par l'Agence de la santé publique du Canada



Réseau santé en français
Terre-Neuve-et-Labrador
Pour une communauté en santé